

24 HEURES

## Deux squelettes de nourrissons vieux de deux mille ans dans le parc Piguet

YVERDON-LES-BAINS00:00

Des ossements de nouveau-nés ont été retrouvés durant les fouilles archéologiques du parc.



© Crédit photo | La fouille a permis de mettre à jour une partie des fondations d'un quartier de la ville romaine. | OLIVIER ALLENSPACH

THOMAS VON ALLMEN | 23 JUILLET 2007 | 00H00

C'est une macabre découverte que les fouilleurs du site archéologique ont mise à jour. Les corps de deux nourrissons ont été déterrés du parc Piguet à Yverdon. Mais qu'on se rassure, les squelettes en parfait état ne datent pas d'hier, mais du Ier ou IIe siècle de notre ère. «C'était chose fréquente que d'enterrer chez soi les enfants en bas âge, explique Cédric Cramatte, directeur des fouilles. C'est un acte qui était fait dans l'intimité, sans le cérémonial qu'on faisait à un adulte.»

C'est au cours d'une journée porte ouverte dédiée aux membres de l'Association des amis du Musée d'Yverdon et aux familles des fouilleurs que des explications ont été données.

La vraie richesse des fouilles ne réside cependant pas dans les petits cadavres retrouvés, mais dans les nombreux morceaux de bois que le site recèle. «Grâce à l'analyse des sillons, nous allons pouvoir dater avec précision les différentes constructions,» ajoute le chercheur.

### Une ville enterrée

La surface de recherche est impressionnante: ce sont quelque 1600 m<sup>2</sup> de terrain qui ont été explorés. «C'est la première fois qu'il est possible de travailler sur une telle surface au centre-ville. Nous avons mis à jour toute une partie d'un quartier de la ville romaine. Cela nous aide à comprendre comment les Romains ont vécu», précise Cédric Cramatte, qui est également assistant à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'antiquité de l'Université de Lausanne. Une soixantaine d'étudiants en archéologie ont d'ailleurs travaillé durant cinq semaines à la fouille du site.

«Cette recherche est une fouille-école. Les étudiants ont ainsi la possibilité de faire un stage pratique», explique l'assistant. Une fois la fouille terminée, la tâche des chercheurs ne s'arrête pas: «une partie des étudiants va maintenant étudier plus précisément les pièces retrouvées. Cela va certainement conduire à la rédaction de nombreux mémoires.»

Les fouilles ont permis de mettre à jour une pointe de lance, des pièces dont certaines sont frappées à l'effigie de l'empereur romain Domitien et plusieurs morceaux de céramique.